

résultat ne peut qu'élever l'âme et la rendre capable de plus grandes choses et de plus nobles aspirations. Il nous semble qu'il n'est pas nécessaire, pour illustrer la science, de l'examiner à d'autres points de vue. Elle ira ainsi, Dieu aidant, jusqu'où elle pourra.

Je termine ce trop long exposé et je le résume par la pensée qui l'a inspiré. Un livre, la *Genèse*, nous est parvenu, comme la plus ancienne tradition religieuse, à la fois, et le plus ancien monument de la science primitive. Il contient, dans une énumération claire et précise, le récit de faits auxquels aucun homme n'avait pu assister. Le fait seul qu'il est écrit par un homme le prouve scientifiquement, puisque l'homme a été créé le dernier. (La science est complètement d'accord avec la tradition sur ce point.) L'homme qui l'a écrit n'a pu s'appuyer sur aucune observation capable de le guider dans le vaste sujet qu'il abordait. Tout, au contraire, autour de lui, les illusions de ses sens, l'ignorance de son entourage et de ses prédécesseurs, l'absence de tout moyen d'investigation, tendait à l'égarer. Eh bien ! ce livre a traversé les âges comme un roc inaltérable. Tantôt négligé comme incompréhensible, conspué comme puéril et faux ; tantôt soutenu maladroitement par des fanatiques ignorants, ou attaqué violemment par des sectaires non moins aveugles, il domine les hommes et les événements en conservant une éternelle fraîcheur. Cependant, l'humanité se développe et suit sa route en paraissant presque toujours négliger ce mystérieux jalonnement. Elle crée la philosophie, puis la science. Elle amoncelle les observations, les expériences, les documents de tous genres, qui aiguissent son activité intellectuelle, sans pouvoir la rassasier.

La science produit de nouveaux instruments de travail, des lunettes puissantes, pour observer les cieux, des théories qui enfantent des systèmes ; elle s'élève jusqu'à l'analyse mathématique qui pèse les astres et mesure les soleils. Et voici que, à l'extrémité de la route pénible et sinueuse qu'il a parcourue si lentement, l'homme aperçoit de plus en plus distinctement les immuables jalons placés par l'auteur du premier des livres écrits. Il m'a semblé qu'il y avait là à signaler un bien grand triomphe pour la science, qui avait presque besoin, aux yeux de bien des gens, d'une sorte de réhabili-